

Bienheureuse
MARIAM DE JÉSUS CRUCIFIÉ
BAOUARDY (1846-1878)



On connaît de cette attachante carmélite palestinienne, qui vécut plusieurs années en France, huit lévitations dûment attestées ; toutes se produisirent au carmel de Pau, entre le 22 juin 1873 et le 5 juillet 1874.

Sans vouloir minimiser le moins du monde sa phénoménologie mystique, il convient de parler plutôt de semi-lévitations, dans la mesure où le soulèvement au-dessus du sol s'effectuait toujours à partir d'un appui, si ténu et dérisoire ce dernier eût-il été : MARIAM levitait pour aller, tel un oiseau, se poser au sommet des arbres.

Le processus en a été très bien observé : Elle avait saisi l'extrémité

d'une petite branche qu'un oiseau aurait fait plier ; et, de là, en un instant, elle avait été enlevée en haut **1.**

Plus explicite, le père BUZY, premier biographe de la bienheureuse, décrit avec précision le prodige :

«Soeur MARIE s'élevait au sommet des arbres par l'extrémité des branches : elle mettait son scapulaire dans une main, saisissait de l'autre l'extrémité d'une petite branche, du côté des feuilles, et, en un clin d'oeil, glissait par l'extérieur de l'arbre jusqu'au sommet. Une fois montée, elle se tenait sur des branches trop faibles pour soutenir normalement une personne de son poids [...] au sommet d'un tilleul, assise à l'extrémité de la plus haute branche qui, normalement, n'aurait pas dû la soutenir. Sa figure était resplendissante. Je l'ai vue redescendre de l'arbre comme un oiseau, de branche en branche, avec beaucoup de légèreté et de modestie»
2.

Dans ce cas précis, il semble que se soient associées une soudaine et extraordinaire légèreté objective du corps de l'extatique pour que des rameaux en supportent le poids, celui-ci devait avoir été modifié - et une non moins étonnante vélocité et agilité.

De 1. à 2. - H. THURSTON, op. cit., p. 148. - Amédée BRUNOT ,
Mariam, la petite Arabe - Soeur MARIE DE JÉSUS CRUCIFIÉ,
Mulhouse, Ed. Salvator, 1981, p. 43. - Ibid., pp. 43-44. 57

